

I'IADE EN SMUR

Les compétences et habiletés professionnelles lors de la gestion des voies aériennes

Mots clefs

IADE, SMUR, voies aériennes, compétences, habiletés professionnelles

Résumé

La prise en charge des urgences extra-hospitalières fait partie de l'enseignement dispensé à l'école d'infirmier anesthésiste. Les connaissances et compétences acquises par un infirmier au cours de la spécialisation en anesthésie, apportent une plus-value sur la prise en charge d'une victime en SMUR. Plusieurs articles et recommandations d'experts tendent à confirmer cette idée. En binôme avec un médecin urgentiste, quelle plus-value peut apporter un infirmier anesthésiste en médecine d'urgence ? Une étude sur les compétences et les habiletés professionnelles d'un infirmier anesthésiste offre une analyse de

l'activité. Une enquête a été réalisée sous forme d'instruction au

sosie auprès d'infirmiers anesthésistes d'un service d'urgence. L'analyse de ces résultats a permis d'identifier les différentes compétences et habiletés professionnelles qui sont développées par un infirmier anesthésiste lors de la gestion des voies aériennes en extra-hospitalier en binôme avec un médecin urgentiste.

Introduction

L'actualité de ces derniers mois, remet en cause la place de l'infirmier anesthésiste en pré-hospitalier. Si la médecine d'urgence fait partie de l'enseignement de l'école d'IADE, certains professionnels tentent de

remettre en cause la légitimité de ces derniers en SMUR. Un travail de recherche sur les compétences et habiletés professionnelles de l'infirmier anesthésiste en SMUR permet d'identifier et de qualifier la plus-value de l'IADE en pré-hospitalier.

Méthodologie

Une pré-enquête réalisée sous forme d'entretiens semi-directifs a permis d'identifier la plus-value de l'infirmier anesthésiste en pré-hospitalier. Ce travail préliminaire a été réalisé auprès de deux médecins urgentistes et d'un ambulancier. Ces entretiens ont volontairement été réalisés dans deux centres hospitaliers différents afin d'obtenir plusieurs points de vue. Il est important de mentionner que les médecins interrogés étaient amenés à travailler à la fois avec des infirmiers et des infirmiers anesthésistes et ce de manière quotidienne. Ce travail préliminaire a permis d'orienter la recherche sur la gestion des voies aériennes en collaboration avec un médecin urgentiste.

Puis, pour l'enquête, l'entretien par l'instruction au sosie a été employé pour réaliser la recherche. Trois IADE ont été interrogés. Cette méthode

encore peu utilisée permet une analyse fine de l'activité et permet de s'intéresser aux détails du travail. Elle a été mise au point dans les années 1970 par Oddone dans le cadre de séminaires de formation dans les usines Fiat. Cette enquête a été menée auprès d'infirmiers anesthésistes qui interviennent en SMUR de façon quotidienne.

Les compétences ont été définies par trois items qui étaient le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Cette notion de compétences professionnelles faisant référence à l'auteur Guy le Boterf.

Puis, la Métis, terme d'étiologie grecque utilisé dans l'antiquité pour définir une forme d'intelligence et de finesse d'esprit, ainsi que les travaux de recherche de Mencacci, ont permis d'identifier 6 habiletés professionnelles : la vigilance sensorielle, le flair, l'autonomie, l'anticipation, la discrétion, le discernement et enfin l'accroche.

La réalisation d'un recueil de données recensant ces 9 items, a permis de relever et d'identifier dans les verbatim la plus-value que pouvait apporter un infirmier anesthésiste lors de la gestion des voies aériennes en SMUR en binôme avec un médecin urgentiste.

Résultats

Les infirmiers anesthésistes interrogés avaient une expérience de 5 à 15 ans de pratique en SMUR. Cependant, les savoirs théoriques étaient sensiblement les mêmes et parfois très précis. L'analyse des verbatim a permis d'identifier plusieurs catégories de savoirs théoriques relevant des techniques d'anesthésie, de pharmacologie et de physiologie.

Les savoir-faire concernaient l'organisation du matériel et de l'environnement. Des savoir-faire procéduraux concernant la vérification du matériel et la sécurité des soins ont également été identifiés.

La notion de savoir-être était d'avantage comportementale. Les infirmiers anesthésistes interrogés ont décrits une manière de se tenir, de se placer dans l'environnement afin de faciliter le travail de l'équipe et l'ergonomie.

Concernant les habiletés professionnelles, les infirmiers anesthésistes ont fait preuve de vigilance sensorielle, notamment par l'observation. Ce sens a été utilisé pour surveiller l'état d'un patient, mais aussi l'environnement ou les gestes du médecin. Les termes employés ont été

"voire" ou "garder l'œil". Cette vigilance associée au flair et à l'anticipation, ont permis à l'infirmier anesthésiste d'adapter son comportement et a dicté ses décisions. L'autonomie lui a permis de préparer le matériel d'intubation sans consignes médicales tout comme la gestion de la sédation qui a été réalisée de manière autonome.

Un des infirmiers anesthésistes a fait preuve de flair, ce qui lui a permis d'anticiper la préparation de certaines drogues.

L'anticipation a été omniprésente chez les IADE lors des interventions. Il s'agit de l'anticipation de la préparation de matériel et du déroulé de l'intervention. Certains ont qualifié cette anticipation de gain de temps.

Enfin, les IADE rencontrés ont fait preuve de discrétion lors de la collaboration avec un médecin urgentiste mais ont su intervenir ou proposer des alternatives au moment opportun.

Discussion

Dan le cadre de cette recherche, et particulièrement lors la gestion des voies aériennes en SMUR, les savoirs et savoir-faire de l'infirmier anesthésiste correspondent aux

compétences requises dans la réalisation de ce geste. Ce constat est en adéquation avec les recommandations émises par la SFAR en 1995 et 2010. Les habiletés professionnelles, comme la vigilance sensorielle, le flair, sont utilisées pour surveiller l'état d'un patient, mais aussi l'environnement ou les gestes du médecin. Ces vigilances associées à l'anticipation, permettent à un infirmier anesthésiste d'adapter son comportement et dictent ses décisions. En s'appuyant sur ces savoirs théoriques et savoir-faire, il adopte une stratégie face à la victime mais aussi face à l'ensemble des intervenants de l'équipe SMUR. L'autonomie lui permettait de gérer seul certaines étapes de la séquence de gestion des voies aériennes, libérant ainsi le médecin. Les compétences techniques d'un infirmier anesthésiste apportent une plus-value pour l'ensemble de l'équipe, particulièrement auprès d'un médecin urgentiste. Cette plus-value permet d'optimiser la prise en charge d'une victime. De plus, les gestes techniques d'anesthésie s'adaptent à la prise en charge des patients en pré-hospitalier.

Conclusion

La plus-value de l'IADE en SMUR est évidente. Les deux années supplémentaires qui renforcent la formation initiale d'infirmier apportent des connaissances d'anatomie, de physiologie et de pharmacologie qui permettent à un infirmier anesthésiste d'apporter des compétences individuelles supplémentaires et de multiplier les compétences collectives au sein d'une équipe d'urgence.

Pour les médecins urgentistes interrogés, cette plus-value est une aide précieuse. La spécialisation de l'IADE permet d'assister le médecin en cas de difficultés, voire de prendre la main. Ce chevauchement de compétences n'est pas une compétition entre professionnels mais un réel atout de prise en charge. L'autonomie et l'expérience d'un infirmier anesthésiste sont appréciées par les médecins urgentistes. Sur une intervention, cela permet de libérer le médecin de certains actes afin qu'il se concentre sur le diagnostic et la stratégie de prise en charge du patient. Les savoirs théoriques ainsi que les savoir-faire d'un infirmier anesthésiste lui permettent de mettre en œuvre une stratégie de prise en charge efficace et sécuritaire. Sa vigilance lui permet de détecter des signaux d'alerte précoces,

d'anticiper et d'adapter ses gestes rapidement et avec efficacité.

Bibliographie

- Le Boterf, G. (2002), "De quel concept de compétence avons-nous besoin ?", *Soins Cadres*, n°41, p.20-22.

- Taos Aït Si S., 2007 "Les ruses de l'intelligence : La mètis des Grecs", extrait de l'émission France culture, <http://www.fabriquedesens.net/Les-ruses-de-l-intelligence-La/> consulté le 22 mars 2016.

- Mencacci N., 2006 "Le caractère énigmatique des ingéniosités éducatives de l'instant", document de travail, n°71. http://www.inrp.fr/biennale/8biennale/c_ontrib/longue/71.pdf/ consulté le 22 mars 2016.